www.art-pi.fr



MAGAZINE D'ART SOURD ▪ ÉTÉ-AUTOMNE 2015

GRATUIT

"La recherche visuelle donne de l'inspiration"

Louis Neethling

DOSSIER SPÉCIAL SUPER-HÉROS SOURDS

ART'PI ! JUNIOR
La réalisation d'un film

CINÉ SIGNE
Le sens du toucher

RETOUR SUR
Le Festival Sur le Fil

Des Signes à Votre Service

Adaptation visuelle

Visioguide

Sous-titrage

Visite guidée

Animation

Langue des Signes Française

Montage





www.art-sign.org



www.art-pi.fr

Art'Pi !

MAGAZINE D'ART SOURD • ÉTÉ-AUTOMNE 2015 N°9

GRATUIT

"La recherche visuelle donne de l'inspiration"

Louis Neethling

DOSSIER SPÉCIAL SUPER-HÉROS SOURDS

ARTPI ! JUNIOR La réalisation d'un film

CINÉ SIGN…

RETOUR SUR …val Sur le Fil

Lisez Art'Pi ! en LSF

Votre magazine est disponible en LSF.

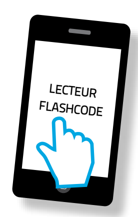
Sur votre ordinateur, il suffit de cliquer sur les flashcodes pour accéder aux vidéos.

Pour la version papier, avec votre smartphone, voici le mode d'emploi ci-dessous.



1 Téléchargez une application de lecteur de flashcodes.

App Store BlackBerry World App Store Ovi



2 Ouvrez l'application.





3 Scannez le code à la fin de chaque article.



4 Regardez la vidéo.



Rédacteurs


YANN CANTIN


CHRISTINE COMENDADOR


AMANDA EVERITT


CÉLIA LARANT


ELSA POTTIER


SANDRINE RINCHEVAL


PERRINE ROSENZWEIG


FLORENT SCHMITT


PIERRE SCHMITT


PAULINE STROESSER

Partenaires









Sourd est utilisé pour désigner ce qui est relatif à la culture Sourde. sourd est utilisé d'un point de vue général ou médical.



vient de la réunion de l'art et du "typique Sourd" que l'on traduit en signe par Pi.

Directrice de publication
Noémie Churlet

Rédactrice en chef
Sophie Laumondais

Secrétaire de rédaction
Jeanne Bally

Rédacteurs
Yann Cantin
Christine Comendador
Amanda Everitt
Célia Larant
Elsa Pottier
Sandrine Rincheval
Perrine Rosenzweig
Florent Schmitt
Pierre Schmitt
Pauline Stroesser

Directrice artistique
Jessica Boroy

Maquettistes
Cindy Quai
Sabine Salha

Traducteurs français/anglais
Véronique Féau
Ludivine Guignot
Yaron Shavit

Illustrateurs
Nicolas Combes
Dano
Domas
Jean-Marie Hallégot
La Gotton

Photographe
Marion Fregeac

Vidéos LSF
Noémie Churlet
Sophie Laumondais
Jérôme Le Rhun

Traduction LSI
Alexandre Daniel

Webmaster
Jax Prod'Art Studio

Assistants de communication
David De Filippo
Catherine Zlatkovic

Stagiaire
Abdelhadim ElMoutaouakil

Contributeurs
Florine Archambeaud
Niels Barraud
Alexandra Bilisko
Caroline Brun
Sabrina Carlioz
Françoise Casas
Diane Daufresne
Isabelle Desport
Alexis Dussaix
Claire Garguier
Laïla Hassani
Mathilde Ponsin
Max Quagliotti
Céline Rames
Sandra Rougier
Alain Tercinier

Association éditrice
Art'Sign
à l'INJS
254, rue Saint-Jacques
75005 Paris
www.art-sign.org
N° SIRET : 49008480300025
ISSN 2118-5948



Impression
Aubin Imprimeur
86240 Ligugé

Magazine quadrimestriel
Dépôt légal à parution
Imprimé en 10 000 exemplaires





Publicité :
publicite@art-pi.fr

Diffusion culturelle :
diffusion.annonces@art-pi.fr

Contacts :
contact@art-pi.fr



Édito

La France est à la fois et indissociablement un *nous* et un *chacun*. Toutes les origines et appartenances religieuses y sont mêlées, montrant que la diversité culturelle, ethnique est possible et surtout désirée car l'humanité est faite de cette pluralité. La société est constituée de cultures. Sans elles, la société meure car elle n'est pas faite d'un simple assemblage d'individus.

Quant à la question de comment vivre ensemble, il est essentiel d'affronter, de dépasser, d'accepter la divergence entre les visions du monde, les valeurs et les modes de vie. Une vision du monde ne doit pas et ne peut pas chercher à avoir seule droit de cité. Il faut pouvoir être libre de s'exprimer, d'informer, de se faire comprendre dans la limite du respect de l'humain.

Les mots et les représentations ont cette capacité à provoquer les réflexions, les échanges, l'évolution. Une identité culturelle ne doit pas mourir par le vivre ensemble. Il y a toujours une interaction entre la société et les cultures. Il ne faut pas en avoir peur. Bien que des frontières aient été établies, cela n'empêchera pas l'évolution de l'humanité.

Quant à la communauté Sourde, elle est une identité en résistance. C'est pourquoi la presse Sourde a son importance, car elle est un vecteur de témoignage et de partage d'une culture méconnue, parfois non reconnue. Mais elle rencontre d'immenses difficultés, alors qu'il n'y a que trois journaux Sourds en France : *Echo magazine* qui existe depuis plus de cent ans, *L'Acclameur*, un magazine social et *Art'Pi !* Tous les trois sont en train de lutter contre une fermeture définitive.

Isabelle Carré, comédienne qui jouait dans le film *Marie Heurtin* de Jean-Pierre Améris, devenue notre marraine, témoigne : "Lorsque vous êtes entendant et que vous allez rencontrer une personne sourde, la première chose qui vous vient à l'esprit c'est l'appréhension (...). Ceci explique sans doute la distance qui subsiste encore entre le monde des sourds et des entendants. Quand on s'aperçoit que cette peur, cet *a priori* étaient absurdes, (...) qu'il est tout à fait naturel et évident d'échanger ensemble, (...) alors vous comprenez la nécessité absolue d'outils comme *Art'Pi !* et de tout ce qui pourra faire en sorte que cette culture sourde se diffuse et continue de nous enrichir. J'espère que des initiatives comme celle d'*Art'Pi !* seront toujours soutenues et encouragées car nous avons le plus grand besoin de vivre ensemble nos cultures, et pour cela d'initiatives qui durent et se multiplient. Nous aurons tous tant à y gagner..."

Sans la presse Sourde, la société française mettra longtemps à réussir à vivre avec les Sourds... Il faut qu'elle fasse preuve de maturité en préservant et soutenant la diversité des minorités culturelles.

En attendant profitez de ce numéro encore fait entièrement grâce à la passion d'une équipe.

Bonne lecture.

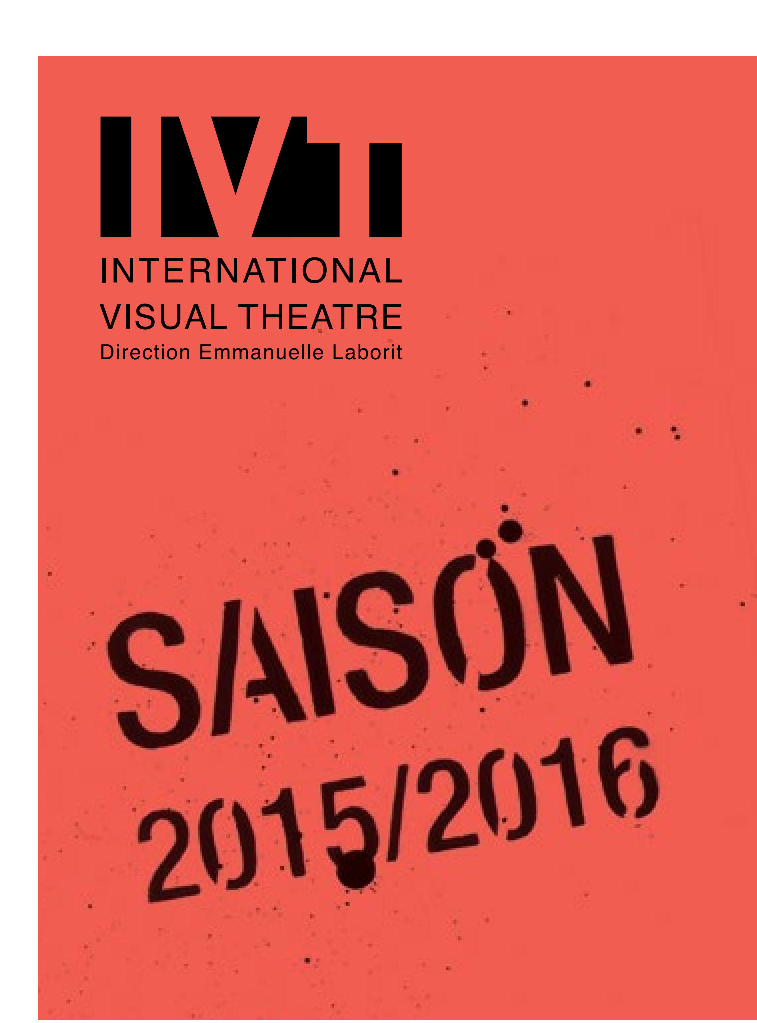
Noémie Churlet
Directrice de publication

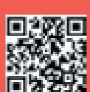
Citation

"Dès que nous arrêtons de nous battre pour les autres, nous perdons ce que nous avons d'humain en nous."

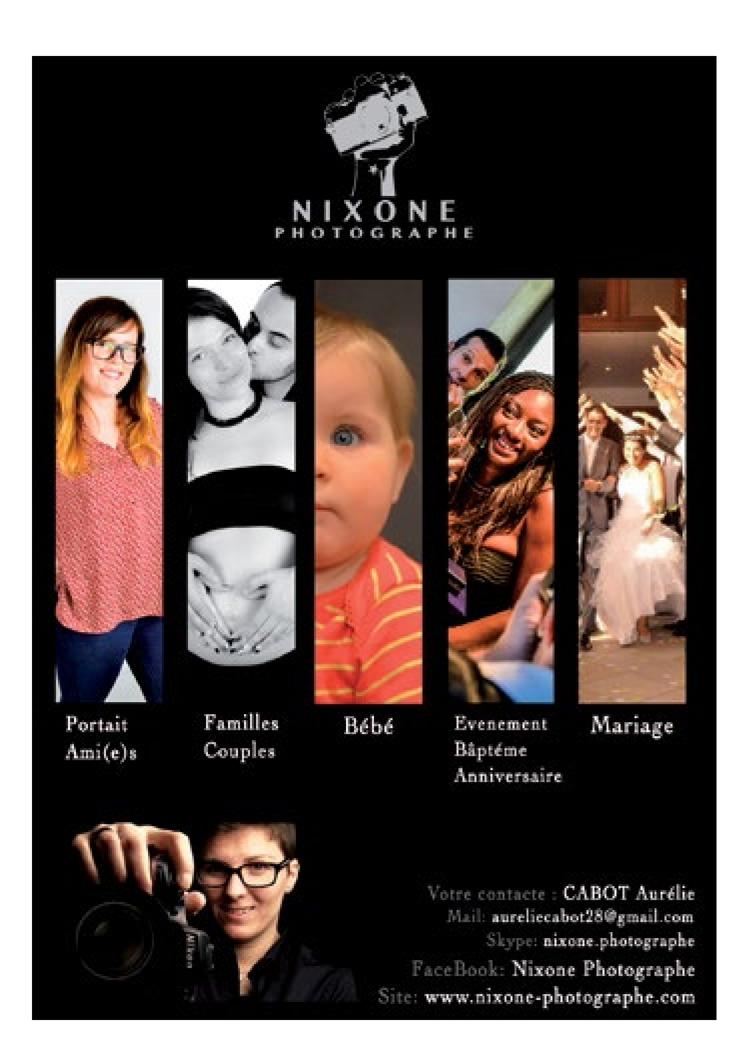
Auteur inconnu

"Une identité culturelle ne doit pas mourir par le vivre ensemble."


INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE
Direction Emmanuelle Laborit
SAISON
2015/2016




Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère
Culture
Communication


NIXONE
PHOTOGRAPHE
Portait
Ami(e)s
Familles
Couples
Bébé
Evenement
Bâptéme
Anniversaire
Mariage
Votre contacte : CABOT Aurélie
Mail: aureliecabot28@gmail.com
Skype: nixone.photographe
FaceBook: Nixone Photographe
Site: www.nixone-photographe.com


Faites parler de vous dans Art'Pi !
Art'Pi !
MAGAZINE D'ART SOURD
Vous proposez un produit ou un service destiné aux Sourds ? Vous êtes une structure culturelle et vous voulez rendre vos événements visibles ?
Profitez de nos espaces publicitaires, dans le magazine papier ou sur nos réseaux de communication !
Rendez vous sur l'Espace pro du site www.art-pi.fr rubrique 'Annonceur publicitaire' ou contactez-nous à
publicite@art-pi.fr



Sommaire

SIGNES DE RUE

"Faut-il donner des limites à la création artistique ?"





Céline

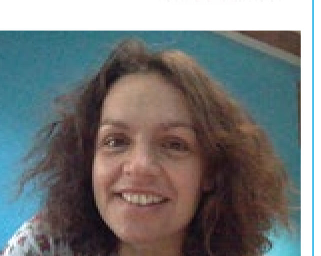
Limiter la création artistique, ce serait ne pas donner le meilleur de soi-même et donc créer de manière incomplète. Si on met une barrière à sa création, la frustration vient donc l'épanouissement est impossible. Être libre dans sa création, c'est pouvoir obtenir le résultat artistique voulu.



Jeremy

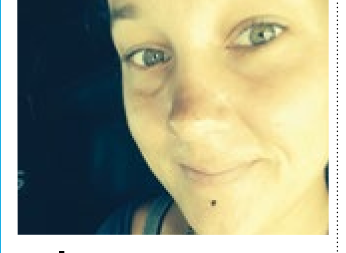
Dans l'idéal, il ne devrait pas y avoir de limites à l'expression artistique. Mais elles se placent inévitablement lorsqu'il y a trop de violence. Ça dépend du mode d'expression et de l'impact sur le public. Un message prend beaucoup plus de sens dans le théâtre ou le cinéma, plus réels, que dans un tableau.





Brigitte

Il ne peut pas y avoir de limites, il faut pouvoir se dépasser dans la création, la recherche d'expression. La scène est un espace qui doit permettre de s'exprimer sans contraintes, de faire face à des spectateurs qui auront chacun leurs propres ressentis et qui réagiront chacun à leur manière.



Valérie

Chacun doit pouvoir s'exprimer librement. On peut créer ce que l'on veut pour soi-même. Mais est-ce qu'on peut tout diffuser ? Je ne sais pas… Peut-être que c'est là qu'il faut mettre des limites. Par exemple, pour moi, on ne peut pas accepter des propos racistes, etc., même si c'est pour l'art.



Hélène

La création est par essence illimitée. Limiter la création, c'est la tuer. C'est un peu comme la liberté d'expression : censurer ou s'autocensurer, ce n'est plus de l'expression, juste du blabla formaté, imposé ! La création artistique doit rester libre et continuer sa conquête de liberté.

Mathieu

Je suis pour que chacun soit libre d'exprimer sans limites sa pensée à travers l'art. Mais à condition que ça soit montré dans un contexte adapté (par exemple, une limitation d'âge en cas de violence). Une œuvre osée est acceptable si son sens est réfléchi et si son contexte de diffusion est cohérent.

EN BREF



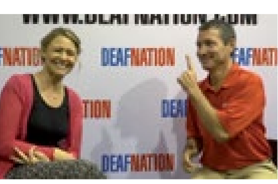
DÉCÈS

L'actrice Sourde américaine Audree Norton est morte le 22 avril dernier, à 88 ans. Comédienne au National Theater of the Deaf et dans des séries télévisées, elle s'était battue pour l'acceptation des acteurs Sourds.



SOUS-TITRAGE

Yahoo a annoncé son intention de sous-titrer (en anglais) plusieurs milliers de vidéos tous les mois, à destination des spectateurs Sourds et malentendants.





SÉRIE

L'actrice Deanne Bray était présente à la DeafNation Expo de mai dernier. Elle y a exprimé sa passion pour l'ASL. Deanne joue dans la série télévisée *Heroes*. Plus d'infos dans notre dossier spécial !
http://deafnation.com/dn360/deanne-brays-passion-for-asl/



FAUT-IL DONNER DES LIMITES À LA CRÉATION ARTISTIQUE ? : DOMAS 2015









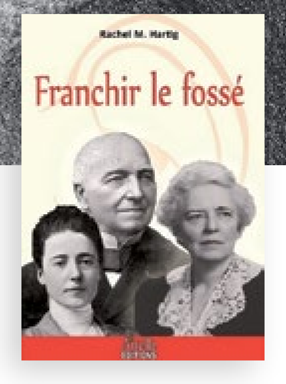
Ferdinand Berthier

COUP DE CŒUR

Franchir le fossé

D'une culture à l'autre

Rachel M. Hartig a travaillé plusieurs décennies au sein du département de français de l'université Gallaudet. Au printemps dernier, l'auteure était à la bibliothèque de l'INJS de Paris afin de présenter la traduction française de son ouvrage *Crossing the Divide. Representations of Deafness in Biography*.



Franchir le fossé. Biographie et représentations de la surdité. **Airelle Éditions, 2013.**

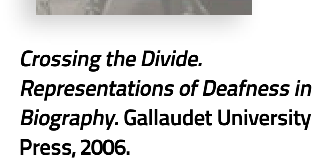
Franchir le fossé nous fait découvrir trois biographes Sourds français des XIXe et XXe siècles qui, par leurs écrits, ont contribué à rapprocher les mondes Sourd et entendant. Ferdinand Berthier (1803-1886), Yvonne Pitrois (1880-1937) et Corinne Rocheleau (1881-1963) ont aussi et surtout participé à la transmission de l'Histoire de la communauté Sourde. En étudiant de près les relations entre ces biographes et ceux dont ils ont choisi de raconter les vies, Rachel M. Hartig poursuit cette transmission.

Ferdinand Berthier est aujourd'hui le personnage le plus célèbre du mouvement Sourd du XIXe siècle. Auteur parce que militant, c'est toute sa production littéraire que Rachel M. Hartig met en lien avec son combat politique : raconter la vie de l'abbé de l'Épée, de l'abbé Sicard ou d'Auguste Bébian, c'est raconter des Entendants qui ont dédié leur vie à l'éducation des Sourds et à la Langue des Signes. C'est rendre hommage tout en permettant le souvenir.

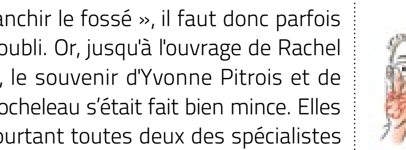
Pour « franchir le fossé », il faut donc parfois combler l'oubli. Or, jusqu'à l'ouvrage de Rachel M. Hartig, le souvenir d'Yvonne Pitrois et de Corinne Rocheleau s'était fait bien mince. Elles étaient pourtant toutes deux des spécialistes reconnues de l'éducation des sourds-aveugles, et des biographes d'Hellen Keller. Yvonne Pitrois avait même établi une correspondance directe avec cette dernière. Elle fit également connaître la vie des Sourds européens à leurs cousins américains, en publiant aussi bien dans le *Silent Worker* (1) que dans les prestigieuses *American Annals of the Deaf and Dumb* (2).

"La biographie est-elle une autobiographie déguisée ?" Alors que Rachel M. Hartig s'interroge, nous sommes tentés, en voyant les valeurs qu'elle transmet, de lui retourner la question. Spécialiste entendante et américaine des biographes français Sourds, enseignant le français aux étudiants de l'université Gallaudet, dans son travail comme dans cette œuvre, l'écrivaine n'a peut-être pas seulement franchi l'Atlantique. ∎

Une diversité de choix intellectuels et moraux qui donnent à réfléchir



Crossing the Divide. Representations of Deafness in Biography. **Gallaudet University Press, 2006.**





PIERRE SCHMITT

(1) Journal au service de la communauté Sourde, publié aux États-Unis depuis 1888.
(2) Revue en anglais sur l'éducation des Sourds, publiée pour la première fois en 1847.







3 questions à Rachel M. Hartig, l'auteure

Comment êtes-vous arrivée à Gallaudet ?
Je cherchais un emploi dans l'enseignement, et je suis tombée par hasard sur une annonce pour un poste d'enseignant de français à Gallaudet.
Lors de ma visite sur le campus, j'ai assisté à un cours mené par un très bon enseignant, expérimenté l'ASL pour la première fois, parlé aux membres du département de langues étrangères et au doyen. Ce fut une journée riche et formidable. Elle m'a permis de comprendre que les Sourds constituaient une communauté que je voulais apprendre à connaître, et à laquelle je souhaitais contribuer. Quelle excitation quand j'ai su que j'avais été retenue pour le poste !

Pourquoi avoir choisi Ferdinand Berthier, Yvonne Pitrois et Corinne Rocheleau ?
Je les ai choisis parce que je les considérais comme les plus créatifs parmi les auteurs de biographie. Ils proposaient également des solutions variées au problème principal qu'ils traitaient tous dans leurs œuvres : comment franchir le fossé qui les séparaient des Entendants. L'érudition de Berthier et son activisme en tant que partisan de la Langue des Signes, les efforts de Pitrois pour faire connaître les histoires de Sourds et sourds-aveugles à la fois aux Entendants et aux Sourds, le féminisme rayonnant de Rocheleau, s'adressant à la fois aux femmes Sourdes et entendantes, reflètent une diversité de choix intellectuels et moraux qui donnent à réfléchir.

Avez-vous d'autres projets de publication en cours ?
Avec un enthousiasme certain, je rédige en ce moment une proposition d'ouvrage sur Pitrois que j'espère soumettre aux Presses de l'université Gallaudet, d'ici à la fin de l'été. Il sera notamment question de son travail exceptionnel auprès des femmes Sourdes durant la première guerre mondiale. C'est une femme qui vaut vraiment la peine que l'on se souvienne d'elle et j'espère lui rendre justice.



À savoir

Rachel M. Hartig n'est pas la seule américaine à s'intéresser à l'histoire des Sourds francais. Harlan Lane, Nicholas Mirzoeff ou encore Anne T. Quartararo se sont également passionnés pour le pays d'origine de Laurent Clerc, qui fonda la première école pour Sourds aux États-Unis avec Thomas Hopkins Gallaudet. Malheureusement, leurs ouvrages ne sont pas traduits, sauf *Quand l'esprit entend* d'Harlan Lane (Éditions Odile Jacob).

Du côté français, Bernard Mottez, Christian Cuxac ou Yves Delaporte ont fourni quelques-unes des premières recherches de qualité. Aujourd'hui, des historiens professionnels comme Yann Cantin ou Florence Encrevé ont pris le relais.

Ferdinand Berthier est certainement le personnage Sourd le plus connu du XIXe siècle. Fabrice Bertin a rédigé un roman sur sa vie, *Ferdinand Berthier, ou le rêve d'une nation sourde*, dont Didier Flory s'est inspiré pour sa pièce *Cher Monsieur Berthier*, avec Victor Abbou et Simon Attia.

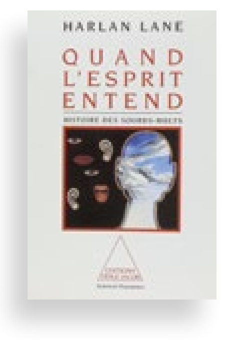

Yvonne Pitrois

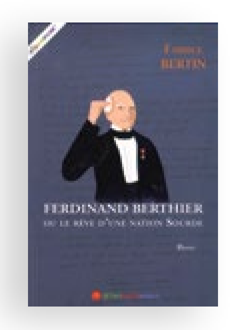

Corinne Rocheleau











RETOUR SUR

Festival Sur le Fil

Langue des signes, échanges et création

Le Festival Sur le Fil à Marseille, c'est trois jours de spectacles, d'ateliers et d'échanges entre publics Sourds, malentendants et entendants de tous âges, maîtrisant la Langue des Signes ou curieux de la découvrir. Spectacles bilingues et visuels, ateliers artistiques ou visites culturelles… autant de détours pour explorer ensemble des chemins inédits, franchir de nouveaux espaces d'expression et de convivialité !

PHOTOS JEAN DE PEÑA



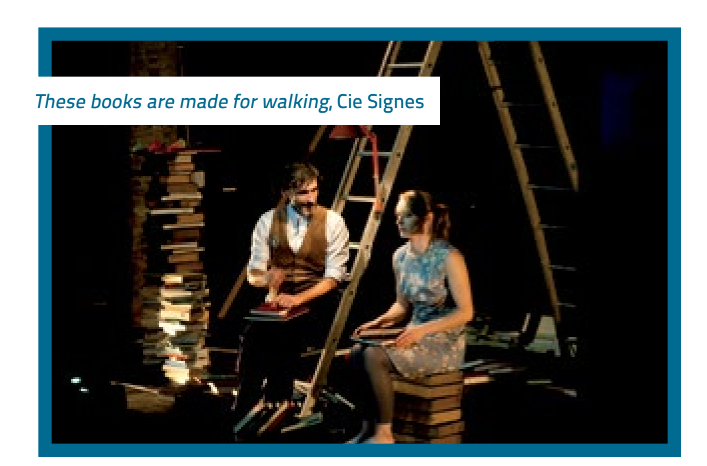
Cinématik Slam, Lhomé

Art'Pi ! était ravi d'être partenaire de cette édition. Nous espérons renouveler cette belle expérience !



Les Sourdoués, Confiture et Cie

Visite guidée en LSF de la Friche (exposition *Mangaro*)


These books are made for walking, Cie Signes

La 7e édition du Festival Sur le Fil a eu lieu les 21, 22 et 23 novembre 2014 à Marseille. Organisé par le Parvis des Arts (Marie Bonnin, Benjamin Tavaron, Mélanie Joseph, Fabien Massard et Anaëlle Guerlet), le Festival est aussi soutenu par une équipe particulièrement investie de bénévoles Sourds et entendants qui prennent part à toutes les étapes de l'événement.

Au programme cette année : slam, cirque, danse indienne, théâtre, humour, contes, ateliers, balades, visites culturelles, scène ouverte, conférence... Cette édition a remporté un vif succès avec près de 1 000 spectateurs au rendez-vous.

Sur le Fil, c'est tous les ans au mois de novembre. Ne manquez pas la prochaine édition ! Suivez son actualité sur **www.festivalsurlefil.com**




Clôture du festival

L'émission *Art'Pi ! dans les coulisses...* présentée par Laurène Loctin et Pauline Stroesser en partenariat avec Magena'360 vous emmène vivre ou revivre le Festival Sur le Fil et découvrir l'envers du décor, à travers des reportages vidéos en LSF (sous-titrés en français). Et en prime, un bonus tout en poésie !



http://art-pi.fr/Page/dans-les-coulisses



PRÉPAREZ VOTRE VOYAGE DEPUIS CHEZ VOUS EN LANGUE DES SIGNES OU PAR ÉCRIT.

Pour toute information ou la réservation de vos billets, découvrez le Centre Relais. Vous pourrez choisir de contacter un conseiller SNCF en langue des signes française en utilisant votre webcam ou par écrit. Grâce à un interprète, votre demande sera instantanément transmise et l'échange commencera.

Ce service est disponible à partir du site internet voyages-sncf.com, rubrique "Accessibilité".

En 2014, 155 appels pour 22 heures de communication, en langue des signes française majoritairement, ont été enregistrés.





SNCF - RCS Bobigny B 552 049 447



http://www.voyages-sncf.com/guide/accessibilite
http://sncf.elision-services.com/



HORS FRONTIÈRES : CROATIE

La beauté de Dubrovnik en silence

L'Histoire de l'art est aussi écrite par les artistes Sourds

La quatrième Exposition Internationale des Artistes Sourds *La beauté de Dubrovnik en silence* se tiendra du 20 au 26 juillet 2015 à Dubrovnik, dans le sud de la Croatie. Elle rassemblera des œuvres visuelles en tous genres : tableaux, sculptures, œuvres graphiques de différents styles et différentes techniques.

"La communication est un obstacle majeur dans la vie quotidienne des Sourds. Mais leur expression artistique doit être un point d'appui pour casser les préjugés." Voilà ce qui a motivé, il y a neuf ans, quelques artistes Sourds à créer l'association Svijet tišine (Le Monde du Silence), à Zagreb.

L'association souhaite montrer que l'art est un moyen d'expression et d'intégration des Sourds, certes, mais surtout que ces artistes écrivent eux aussi l'Histoire de l'art, car leur identité et leur culture forte permettent une créativité particulière qui mérite d'être reconnue. L'exposition *La beauté de Dubrovnik en silence* a pour vocation d'être une plateforme de rencontre, de socialisation et de partage des expériences entre artistes Sourds.

Une quarantaine d'artistes, venus du monde entier, participent à cet événement, parrainé par le Président croate lui-même. Après trois éditions, l'exposition est reconnue en Croatie mais aussi à travers l'Europe, comme une contribution à l'intégration des Sourds à travers l'art et à la promotion du tourisme croate. ∎



CÉLIA LARANT

Pour en savoir plus sur les activités de l'association, rendez vous sur le site (en croate et en anglais) www.svijettisine.hr ou sur le Facebook de l'association Svijet tišine.



P.3

Affiche de l'exposition *La beauté de Dubrovnik en silence*

DUBROVNIK

4

4. međunarodna izložba gluhih umjetnika u Hrvatskoj "Dubrovačke ljepote u tišini"
4th International Exhibition of Deaf Artists in Croatia "The Beauty of Dubrovnik in Silence"

Predvorje kongresne dvorane Ivana Pavla II u samostanu Klarisa, Paska Miličevića 4, Dubrovnik
Lobby of John Paul II. Congress Hall in the monastery of the Poor Clares

20. – 26. srpnja 2015.
July 20th – 26th, 2015

SVIJET TIŠINE

Slava Raškaj, *Jelen*, 1897, aquarelle



SUR LES TRACES DE SLAVA RAŠKAJ peintre



Slava Raškaj, Autoportrait, 1898, aquarelle, 22,2 x 15,8 cm

Considérée, de son vivant, comme la plus grande aquarelliste croate de son époque, Slava Raškaj a marqué la fin du XIXe siècle et le début du XXe de ses œuvres sensibles et délicates. Pourtant cette artiste est passée inaperçue de la presse Sourde française de la Belle Époque. Il est temps de rattraper cet oubli.

Friderika Slavomira Olga Raškaj, plus connue sous le nom de Slava Raškaj, est née sourde le 2 janvier 1877 à Ozalj, dans le nord-ouest de la Croatie. À 8 ans, elle est envoyée à Vienne dans une école pour sourds fondée par l'abbé Stock, disciple de l'abbé de l'Épée. En plus du français et de l'allemand, Slava y apprend le dessin. Elle passera dix ans à Vienne, qui est alors un centre culturel majeur en Europe.

Slava Raškaj, *Water Lilies I.*, 1899, aquarelle, 63,1 x 75,4 cm

Une artiste en avance sur son temps

En 1895, Slava Raškaj part à Zagreb où elle intègre l'atelier de Bela Čikoš Sesija, célèbre artiste croate qui introduisit l'Art nouveau en Croatie. Celui-ci lui enseigne la peinture académique et l'aide à ouvrir son propre atelier, dans une ancienne morgue. Slava Raškaj aime travailler en extérieur, en reproduisant directement des scènes de nature. À cette époque, la rareté de cette pratique participe à la reconnaissance artistique rapide de la peintre.
En 1899, Slava Raškaj retourne dans sa ville natale et continue à peindre en plein air, perfectionnant sa technique fluide et aérée. Ses aquarelles sont présentées au public dès 1898, à Zagreb d'abord puis en Europe à Saint-Pétersbourg, Moscou et enfin Paris, pour l'Exposition Universelle de 1900.

Un monde poétique et sensible

L'ensemble de son travail reflète fortement sa personnalité. Elle peint des natures mortes, prenant pour sujets des objets insolites tels qu'un homard ou un ventilateur. Ses scènes extérieures l'amènent à utiliser des couleurs plus légères et des tons lumineux. Puis son travail s'oriente progressivement vers des thèmes plus sombres comme la solitude et l'aliénation. Ses toiles représentent alors des ruines, des arbres dénudés et des scènes d'intérieur.

Slava Raskaj présente les symptômes d'une dépression qui la conduisent à être internée à l'hôpital psychiatrique de Zagreb, en 1903. Elle ne peint presque plus durant ses dernières années, et meurt de tuberculose à l'hôpital le 29 mars 1906, à l'âge de 29 ans.

La valeur de son travail a été largement négligée dans les décennies suivantes, mais à la faveur de l'indépendance de la Croatie en 1991 on la redécouvre, et on la fait connaître. En 2000, la Banque Nationale de Croatie fait frapper une pièce de monnaie commémorative à son effigie. Un film croate sur sa vie intitulé *100 minuta slave* est sorti en 2004 et ses œuvres ont fait l'objet d'une grande exposition rétrospective à Zagreb en 2008. Sa popularité dépasse aujourd'hui les frontières de la Croatie, et c'est justice rendue à cette artiste émouvante et inspirée. ∎

YANN CANTIN & SANDRINE RINCHEVAL













DES BULLES ET DES SIGNES

A silent voice

un hymne à la communication

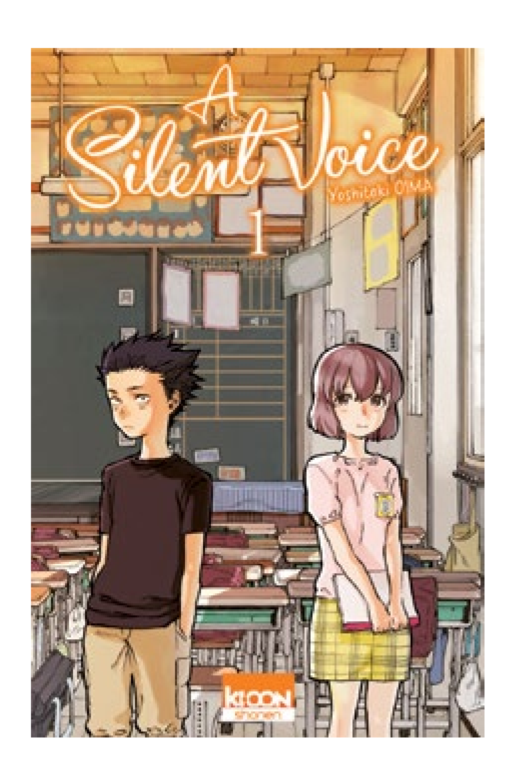
Le manga *A silent voice*[1], de Yoshitoki Oima, réussit la gageure de parler avec force et douceur de deux sujets sensibles et singuliers, en mettant en scène une jeune Sourde victime d'*ijime*, ou harcèlement d'un élève par ses pairs.

Shoko est sourde de naissance et, à cause de sa différence, elle est victime de harcèlement dans chaque école qu'elle fréquente. Dans l'une d'elles, tous les élèves se retournent contre la jeune fille à l'initiative de Shoya, un garçon qui fuit l'ennui en se lançant des défis aussi absurdes que dangereux. Le manga commence alors que Shoya retrouve Shoko pour s'excuser, plusieurs années après les faits.

Aux côtés de Shoko et Shoya, on trouve une pléiade de personnages denses, crédibles et touchants. La "voix silencieuse" est celle de chacun d'entre eux : malgré l'usage de leur voix ou de leurs mains (plusieurs personnages apprennent la Langue des Signes), ils peinent à rentrer dans une vraie relation avec les autres, empêchés par le manque de confiance en soi et empêtrés dans les préjugés et les non-dits qui s'accumulent.

Ce manga est un hymne à la communication vraie, au fait d'oser être soi avec les autres, de laisser aux autres l'opportunité d'être eux-mêmes. L'auteure plaide pour que nous apprenions à nous regarder en face, nous-





mêmes et ceux qui nous entourent, pour enfin pouvoir être dans un échange sincère et constructif.

Yoshitoki Oima n'avait que 19 ans quand elle a écrit une première version de ce manga sous la forme d'un *one-shot*[2]. Entendante, c'est grâce à sa mère, interprète en Langue des Signes, qu'elle a été sensibilisée à la culture Sourde. Il a fallu trois ans à la jeune *mangaka*[3] pour être enfin publiée et face au succès rencontré elle a développé l'histoire en une série de sept volumes.

Les deux premiers volumes viennent de paraître en France aux Éditions Ki-Oon, et un film d'animation est actuellement en préparation. Précipitez-vous sur cette œuvre étonnante, nul doute que vous serez impatients d'en découvrir la suite !

ELSA POTTIER

(1) "Une voix silencieuse".
(2) Un seul volume.
(3) Auteure de manga.

P.3





LE FABULEUX DESTIN DE...

LOUIS NEETHLING

RÉALISATEUR ET PRODUCTEUR

Certaines personnes, sans être sous les feux des projecteurs, jouent pourtant un grand rôle dans l'émancipation d'un art. Discret, toujours à l'écoute, Louis se révèle comme l'un des pionniers du cinéma Sourd en Europe. Primé de multiples fois, le réalisateur ne se contente pas de créer mais cherche aussi à transmettre. Louis Neethling, cinéaste passionné et passionnant, nous révèle son parcours.

"Un bon scénario, c'est une histoire captivante avec un message caché."





Tes films portent sur des sujets très variés : la vieillesse, la pauvreté ou encore les contes pour enfants. Comment te viennent les idées ?
En général, ce sont des scénarios qu'on me propose. Mais ça peut être une expérience vécue, une scène vue ou encore un problème de société particulier. Par exemple, c'est en produisant un documentaire sur la population vieillissante sourde (*Who's Cares ?* de Camilla Arnold) que j'ai eu l'idée de réaliser *Still Here*. Voir cette population et les nombreuses interrogations et inquiétudes qu'elle soulève m'a fait réfléchir et m'a donné envie de mettre en images un sujet grave, avec humour.

Qu'est-ce qui fait un bon scénario pour toi ?
Il faut que l'histoire m'attire, que je plonge dedans sans hésitation. Ça peut être une histoire comique, triste, peu importe mais il faut qu'elle soit captivante. J'aime aussi quand il y a un sens caché avec un message spécifique.

Quel a été le déclic de ta passion du cinéma ?
J'ai découvert le cinéma grâce à mon père qui avait une caméra 8 mm. J'adorais filmer avec. On passait notre temps libre à faire des petits films ensemble. Mais petit à petit, nous avons dû nous limiter, les bobines coûtaient chers ! Et les techniques changeaient si vite... Ce n'est que bien plus tard, lorsque s'est posée la question de mon avenir professionnel, que j'ai exprimé mon désir de travailler dans le cinéma.

Avant d'être réalisateur, tu as été animateur à la télévision. Comment es-tu entré dans le milieu audiovisuel ?
Après l'école, pendant des études de comptabilité, j'ai fait divers boulots : professeur de sport, vendeur d'assurances... Mais ce n'était pas ma passion. En parallèle, je frappais aux portes des chaînes de télévision. J'ai tout essayé, même dans la pub. Sans grand succès, jusqu'en 1993 : j'entends alors parler du projet de création de la première émission en Langue des Signes, *Sign Hear* (aujourd'hui appelée *DTV*). Je postule aussitôt... et je suis pris comme animateur ! J'y suis resté huit ans.









Extrait du film *Still Here*



D'animateur à réalisateur, le parcours a-t-il été difficile ?
Très vite, j'ai eu envie d'apprendre à réaliser. Mais le responsable de production d'alors refusa de m'accompagner dans ce projet. Pour lui, je devais rester animateur pour faire le lien entre le public Sourd et la télévision, et faire profiter de mon réseau. Il pensait que mes compétences étaient là, en tant que Sourd. Le reste serait soit-disant trop difficile pour moi… Quelle frustration ! C'est la scripte de l'émission Louise van Niekerk qui, plus tard, a créé une autre émission et m'a appelé et donné les possibilités de progresser.

Tu as pu faire une formation à ce moment-là ?
Pendant six mois, j'ai suivi un réalisateur reconnu en Afrique du Sud, Jan Egelen, qui m'a formé. Puis les six mois suivants, j'ai réalisé et il m'a supervisé. Ça a été une expérience incroyable. Il a été un excellent mentor, toujours calme, posé. Il disait souvent : "Même s'il y a des problèmes, la vie continue." C'est-à-dire qu'il ne faut pas prendre un problème comme un problème mais comme quelque chose à résoudre. On trouvera toujours une solution, calmement.

"Enseigner donne de l'inspiration et nourrit l'esprit."

Comment es-tu arrivé sur le continent européen ?
En 2000, j'ai obtenu une bourse de la fondation Rotary pour aller étudier à la NFTS (National Film and Television School) pendant six mois à Londres. À mon retour en Afrique du Sud, j'ai appris que les moyens de la production qui m'employait étaient considérablement réduits. En même temps, la BBC m'a offert la chance de travailler pour leur nouvelle série télévisée, *Switch*. Ce fut une décision difficile. Mais je n'ai pas pu refuser cette opportunité.

Tu as tourné depuis plusieurs séries, des courts et moyens métrages. À quand un long ?
J'en rêve ! La seule raison pour laquelle ce n'est pas encore fait est l'argent. La plupart des financeurs préfèrent rester prudents en soutenant uniquement les courts et moyens métrages. C'est une grande frustration pour moi. En 2007, j'ai créé ma société de production Mutt & Jeff Pictures pour pouvoir développer mes propres projets.

Est-ce qu'on peut parler d'un genre cinématographique typiquement Sourd ?
Difficile de répondre… Tous les films Sourds que j'ai vus – et ils sont nombreux – suivent les critères cinématographiques communs. En termes techniques, on ne peut pas encore parler de genre Sourd, à part peut-être lorsqu'on filme un cadre plus large, pour pouvoir capter les signes au maximum. Par contre, on retrouve des éléments de la culture Sourde dans les dialogues ou les lieux utilisés.

Tu enseignes dans des ateliers depuis 2007. Devenir professeur a-t-il changé ta manière de réaliser ?
Complètement. Ce que j'aime dans les ateliers, c'est l'interactivité avec les participants. Échanger donne de l'inspiration, nourrit l'esprit. Après toutes ces années sur le terrain, cela m'a permis de revenir aux bases. J'ai pu aussi découvrir et observer différents regards de réalisation, ce qui m'a ouvert des perspectives.


"Un film
doit être
divertissant,
émouvant
et faire
réfléchir."

Quelles sont les inspirations des jeunes aujourd'hui ?
Les jeunes ont une très bonne maîtrise de tout ce qui est aspect technique et nouvelles technologies, des effets qu'on peut obtenir. Il y a une réelle volonté d'aller le plus loin possible dans la recherche visuelle qui donne une nouvelle dimension à l'inspiration. Mais parfois, ils ont tendance à oublier l'histoire en tant que telle. Je le leur rappelle souvent : "N'oubliez pas l'histoire... "

En trois mots, quelles sont les qualités qui font un bon film ?
Il n'y a pas de bon film sans un bon scenario, c'est la base. Pour moi, un film doit être divertissant, émouvant et faire réfléchir.

Quels sont tes modèles, tes références ?
Il y a un réalisateur que je n'apprécie pas forcément en tant que personne mais dont j'admire l'œuvre : Hitchcock. Il a fait de très beaux films, malgré les moyens techniques limités de son époque. Un autre aussi m'a marqué, c'est Jean-Pierre Jeunet. Il y a une telle douceur et une magie qui me captivent dans ses films, notamment le célèbre *Amélie Poulain*.

Quels sont tes prochains projets ? Tes prochains films ?
Ma société de production, Mutt & Jeff Pictures, a produit le pilote du premier sitcom Sourd du monde, *Small World*. J'espère que nous aurons les financements pour produire et réaliser plusieurs épisodes. Je travaille également sur le développement d'une série policière.

As-tu un rêve inavoué ?
Je veux faire un long métrage Sourd, avec de vrais personnages Sourds, un scénario Sourd, et une équipe Sourde. Et construire mon propre bateau ! ∎

PROPOS RECUEILLIS PAR
PAULINE STROESSER
PHOTOS MARION FREGEAC









Small World est une série télévisée humoristique à propos de deux amis ex-étudiants qui habitent en colocation. À la manière de *Friend's*, le décor de la série est un appartement où les personnages vivent, défilent, festoient, rencontrent l'amour... Écrit par Ace Mahbaz (Voir *Art'Pi !* n° 1 "Le fabuleux destin d'Ace Mahbaz") et Brian Duffy, le scénario a été réalisé à partir d'improvisations des comédiens.
www.bslzone.co.uk/watch/small-world-behind-scenes

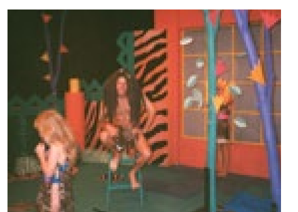
Louis en 7 dates



1974
Louis âgé de 3 ans.
Un de ses premiers souvenirs.



1995
Louis réalise et présente une série de documentaires en Israël pour *Sign Hear*.



1996
Louis animant *Shakies*, une émission pour enfants.



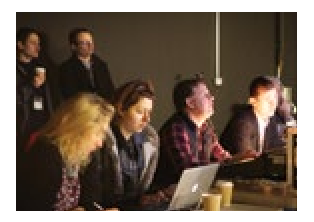
2006
Dans le quotidien britannique *The Guardian*, Louis réalisant une fiction pour la BBC.



2013
Louis sur le tournage de la série dramatique suédoise *Inte värre än andra*, qu'il a réalisée.



2013
À Reims, Louis en train de réaliser le clip de promotion du Festival Clin d'Oeil.



2014
Louis faisant le montage en direct pendant le tournage de la sitcom *Small World*.



À VUE D'ŒIL

Kate FICHARD

Photographe

Un pied dans la mode, l'autre dans l'art, la photographe Kate Fichard sème ses œuvres avec talent et discrétion. Sa série *Totem de vie* met en scène sept sculptures humaines dont les visages sont remplacés par des objets. "Tous mes sujets sont des gens que je connais. Leur univers et leur personnalité ont inspiré la création de leur totem, nous confie la jeune artiste. J'ai essayé de saisir l'essence et la passion de chacun. Je voulais retranscrire le poids de la vie d'une personne, en exprimant la force humaine d'une manière positive. "

Une autre de ses séries, *Épouvantails*, reprend ce principe d'homme-sculpture tout en soulignant le contraste entre deux univers : la mode et l'agriculture. Cette fois-ci, les corps sont objets. "J'aime créer un langage autre à travers des corps que je mets en scène." ∎

www.katefichard.com



PAULINE STROESSER



P.3















CINÉ SIGNE

LE SENS DU TOUCHER

quand la poésie s'anime

Chloé et Louis se plaisent mais tout les oppose, hormis le fait d'être Sourds. Comment vont-ils se rencontrer et s'apprivoiser malgré leurs différences ? C'est le sujet du joli court métrage d'animation *Le sens du toucher*, du jeune réalisateur entendant Jean-Charles Mbotti Malolo.

Tout commence lors de la représentation d'une pièce de théâtre en Langue des Signes. Les regards de Chloé et Louis se croisent. Sourires gênés, rougissements, échanges timides… Louis invite Chloé à dîner chez lui. Mais Louis est maniaque, et très allergique aux chats. Chloé, au contraire, est insouciante et désordonnée. Et lorsqu'elle amène deux chatons abandonnés chez Louis, celui-ci va devoir se montrer comme il est…

Chorégraphie des émotions

Pour le réalisateur, le dessin est indissociable de la danse, son autre passion. Il les réunissait déjà dans son précédent court métrage *Le cœur est un métronome*, réalisé à la fin de ses études à l'école de dessin Émile Cohl de Lyon. Ici, les échanges amoureux entre les deux personnages passent donc par des mouvements du corps dansés, d'abord imaginés avec des danseurs en chair et en os. Ces chorégraphies évocatrices permettent aux sentiments de prendre corps. La Langue des Signes s'intègre de façon sensible et naturelle tout au long de l'histoire. Pour travailler la précision du geste, sa fluidité, la respiration et les bruitages, Jean-Charles Mbotti Malolo s'est attaché la collaboration de l'actrice Sourde et formatrice en LSF Mathilde Combes, ainsi que celle d'Emmanuelle Laborit, comédienne Sourde, metteuse en scène et directrice de l'IVT.

FOLIMAGE STUDIO
PRÉSENTE
LE SENS DU TOUCHER
Un Film de Jean-Charles Mbotti Malolo
THE SENSE OF TOUCH A FILM BY JEAN-CHARLES MBOTTI MALOLO
SCÉNARIO, GRAPHISME ET RÉALISATION / WRITTEN, DESIGNED AND DIRECTED BY JEAN-CHARLES MBOTTI MALOLO
MUSIQUE ORIGINALE / ORIGINAL MUSIC CAMILLE
CONCEPTION SONORE / SOUND DESIGN LOÏC BURKHARDT ET FLAVIEN VAN HAEZEVELDE
MONTAGE / EDITING PAULINE COUDURIER ET HERVÉ GUICHARD MIXAGE / RE-RECORDING LOÏC MONIOTTE
PRODUCTEURS / PRODUCERS CORINNE DESTOMBES ET JACQUES-RÉMY GIRERD
CO-PRODUCTEURS / CO-PRODUCERS XAVIER JULLIOT (LA FABRIQUE) ET NICOLAS BURLET (NADASDY FILM)
UNE COPRODUCTION / A COPRODUCTION FOLIMAGE, LA FABRIQUE AND NADASDY FILM
AVEC LA PARTICIPATION DE ARTE, CNC, RÉGION RHONE-ALPES, RÉGION LANGUEDOC ROUSSILLON, PROCIREP ANGOA, ALCIMÉ, FONDATION BEAUMARCHAIS
DISTRIBUTION : FOLIMAGE
WWW.FOLIMAGE.FR

Le toucher prend vie

Le choix de personnages Sourds permet de développer une imagerie des sens de façon inhabituelle. Lorsque Louis pose la main sur l'épaule de Chloé, lorsqu'elle souhaite attirer l'attention du jeune homme, ou lorsque celui-ci exprime sa colère, les vibrations deviennent visibles sous le crayon du dessinateur, transmettant les émotions des personnages. Ces vibrations sont un moyen de communication différent, certes, mais surtout le lien essentiel entre les deux protagonistes.

> Le dessin est indissociable de la danse

Le court métrage est coproduit par le studio d'animation Folimage, à l'origine de films tels que *La Prophétie des grenouilles* ou *Mia et le Migou*, et par La Fabrique, dont le catalogue compte une centaine d'œuvres. Jean-Charles Mbotti Malolo a d'ailleurs travaillé pour ces deux studios, sur les décors de *Tante Hilda* (Folimage) et sur *Kerity, la maison des contes* (La Fabrique).

Récompensé par de nombreux prix, *Le sens du toucher* est une histoire humaine, traitée de façon originale et sensible. Jean-Charles Mbotti Malolo se consacre pour l'instant à l'écriture d'un film sur le chanteur James Brown, mais il pourrait, dans un projet futur, mélanger à nouveau danse et Langue des Signes... À suivre, donc ! ∎

CHRISTINE COMENDADOR
IMAGES LE SENS DU TOUCHER/FOLIMAGE









Le sens du toucher est disponible sur http://cinema.arte.tv/fr/article/le-sens-du-toucher-de-jean-charles-mbotti-malolo http://cargocollective.com/lesensdutoucher


Jean-Charles Mbotti Mallolo



DOSSIER SPECIAL

4 ARTICLES EXTRA-ORDINAIRES

SUPER-HÉROS SOURDS

UN UNIVERS FANTASTIQUE PEUPLÉ DE SUPER-HÉROS SOURDS, ÇA PARAÎT INCONCEVABLE ? POURTANT DEPUIS QUELQUES ANNÉES, DES ÉDITEURS ONT OUVERT LES CHAMPS DE POSSIBLES, ET LES SUPER-HÉROS SOURDS SURGISSENT DANS LES COMICS, LES SÉRIES TÉLÉVISÉES ET LES SALLES DE CINÉMA. DÉCOUVREZ LEURS PORTRAITS, LEURS HISTOIRES ET LEURS SUPER POUVOIRS !

P.3



SOMMAIRE


BLUE EAR ENFANT ET HAWKEYE

L'UNIVERS DES COMICS EST UN REFLET DE LA SOCIÉTÉ ET CES DERNIÈRES ANNÉES LES SOURDS Y SONT DE PLUS EN PLUS REPRÉSENTÉS. BLUE EAR, ECHO, LES HÉROS DE SIGNS & VOICES ET QUELQUES AUTRES PERSONNAGES ENVAHISSENT LES BANDES DESSINÉES ET VIENNENT NOURRIR L'IMAGINAIRE DES PETITS COMME DES GRANDS.

SOURDS ET SUPER POUVOIRS

La légendaire maison d'édition Marvel s'est faite remarquer en 2012 en créant un nouveau personnage suite à la demande d'une mère dont le fils sourd ne voulait pas porter ses appareils auditifs. L'illustrateur Manny Mederosa a ainsi imaginé Blue Ear[1], un jeune super-héros sourd appareillé, ce qui convainquit l'enfant. Cette anecdote est révélatrice de l'évolution des comics dont les héros sont de plus en plus proches du réel.
Blue Ear n'est pas le seul super-héros sourd apparaissant chez Marvel. Hawkeye, mentor de Blue Ear, perd l'audition à plusieurs reprises, notamment dans le dernier épisode de la série[2]. Même si cette perte d'audition n'est que passagère, elle permet au scénariste de modifier le rapport au monde du héros et au lecteur de l'imaginer. Hawkeye apprend par exemple les rudiments de l'ASL en même temps que ses lecteurs.





NOUS AVONS BESOIN DE HÉROS QUI REPRÉSENTENT LA DIVERSITÉ D'UN MONDE DANS LEQUEL CHAQUE HUMAIN A SA PLACE.

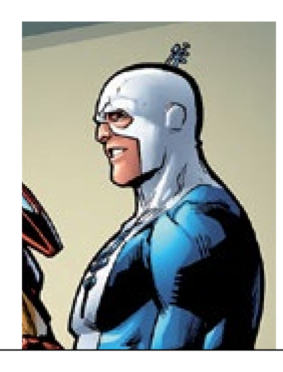
DES SENS SURDÉVELOPPÉS

D'autres super-héros Sourds utilisent uniquement leurs sens, à l'instar de la super-héroïne Echo. Créée en 1999 par David Mack et Joe Quesada, Echo évolue dans la série *Daredevil* dont elle sera l'amie et l'amante. Le principal pouvoir d'Echo est sa vue aiguisée qui lui permet de reproduire les mouvements de ses adversaires. Premier personnage Sourd, Echo a sans doute marqué le début d'une nouvelle ère dans la représentation des Sourds dans les comics.
Dans un numéro de *Daredevil* entièrement consacré à la super-héroïne[3], l'auteur s'attarde sur l'enfance d'Echo et fait entrer le lecteur dans son monde. Le scénario permet de montrer des situations proches de la réalité, notamment ses difficultés lorsqu'elle rencontre des héros masqués comme Spiderman dont les lèvres et les expressions du visage sont cachées. Autant de détails qui montrent l'attention portée à ce personnage largement inspiré de biographies de Sourds dont la lecture a marqué David Mack.

Les autres sens peuvent aussi être mis en avant. Le puissant Face, sourd-aveugle, communique par télépathie pour recevoir des informations sur son environnement. Les super-héros Sourds de *Signs & voices* disposent de pouvoirs liés au goût, à l'odorat, et au toucher. La particularité de cette dernière série est d'être le fruit d'une équipe de créateurs Sourds et entendants qui mettent en avant la culture Sourde, notamment à travers la Langue des Signes dessinée. Le développement de la Langue des Signes dans la bande dessinée accompagne son essor dans l'espace public et les nouveaux médias, avec de plus en plus de jeunes auteurs intéressés par cette langue et qui l'emploient de manière créative.



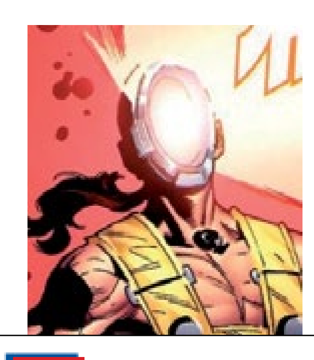
HAWKEYE
Nom original Clint Francis Barton
Pouvoirs spéciaux Maître archer et arts martiaux
Particularité Perd l'audition à plusieurs reprises
Créé par Stan Lee, Don Heck
Éditeur Marvel Comics



BLUE EAR
Pouvoir spécial Utilise un appareil auditif ultra sophistiqué
Particularité Sourd
Créé par Nelson Ribeiro, Manny Mederos
Éditeur Marvel Comics



APE X
Pouvoirs spéciaux Téléportation, force surdéveloppée
Particularités Cyborg, utilise l'ASL
Créé par Fred Van Lente
Éditeur Dark Horse Comics



FACE
Pouvoir spécial Télépathie
Particularités Sourd-aveugle, n'a pas de visage
Créé par Louise Simonson, Terry Shoemaker
Éditeur Marvel Comics

LES SUPER-HÉROS ONT TOUJOURS INCARNÉ LA DIFFÉRENCE.



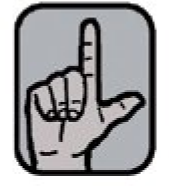
ECHO
Nom original Maya Lopez
Pouvoir spécial Imite les mouvements à la perfection
Particularité Sourde
Créée par David Mack, Joe Quesada
Éditeur Marvel Comics














CLINT DANS HAWKEYE

ILS SONT NÉS DIFFÉRENTS ET SOUHAITENT LE RESTER

D'une manière plus générale, les super-héros ont toujours incarné la différence : des humains comme les autres qui se distinguent par leurs pouvoirs. Le meilleur exemple de cette représentation de la différence et de son éloge reste sans aucun doute les X-Men. De jeunes mutants sont rejetés par les autres, parfois même par leur famille. Ils doivent apprendre à vivre avec ce qu'ils sont. Au final, ils ne peuvent être eux-mêmes que dans l'école ouverte spécialement pour eux. Lorsque, dans le second film des studios Marvel, un remède est découvert pour les guérir, certains se questionnent mais la majorité des mutants le rejette, fière de rester comme elle est née. Contrairement à d'autres super-héros, les X-Men sont nés différents et défendent cette différence.

La science-fiction représentée dans les comics a largement participé au développement de l'idéologie transhumaniste en nous préparant à un futur peuplé d'êtres génétiquement et technologiquement modifiés : aujourd'hui, alors que certains rêvent de soigner tous les sourds grâce aux avancées de la science et de la médecine, nous avons besoin de héros qui représentent la diversité d'un monde dans lequel chaque humain a sa place et qui ne sera pas dominé par la science et les nouvelles formes d'eugénisme[4].

La représentation des Sourds et de la Langue des Signes dans un imaginaire fantastique n'en est qu'à son commencement mais, comme dans la réalité, ils progressent en visibilité. En montrant des super-héros Sourds, les comics ont ouvert une brèche vers une immensité de possibles. Il reste encore tellement de choses à explorer…

FLORENT SCHMITT



(1) Nelson Ribeiro avait dessiné la première version, adulte, du super-héros.
(2) Ce dernier numéro (2014) est dédicacé à une jeune Sourde qui a inspiré l'auteur.
(3) *Daredevil : Echo*, David Mack, Marvel, 2005. Voir *Art'Pi !* n°1 Coup de cœur, "Une super héroïne sourde dans la BD !"
(4) Voir à ce sujet les articles et les prises de position de Jacques Testart, critique de science. http://jacques.testart.free.fr/

P.3



LA REPRÉSENTATION DES SOURDS ET DE LA LANGUE DES SIGNES DANS UN IMAGINAIRE FANTASTIQUE N'EN EST QU'À SON COMMENCEMENT.

APE-X DANS PROJECT BLACK SKY



LORSQUE LES SOURDS NE SONT PAS PRÉSENTS DANS LES COMICS, C'EST LA LANGUE DES SIGNES QUI REPRÉSENTE LA CULTURE SOURDE. DANS PROJECT BLACK SKY DE L'ÉDITEUR DARK HORSE, LE GORILLE CYBORG APE-X COMMUNIQUE EN ASL, COMME LE VRAI GORILLE KOKO DU ZOO DE SAN FRANCISCO. LES AUTEURS ONT CRÉÉ LEUR PROPRE LEXIQUE DE SIGNES DESSINÉS EN RECHERCHANT L'EXACTITUDE ET LA PRÉCISION.

SIGNS & VOICES : PROPHECY IN BLUE

QUAND LES SOURDS SAUVENT LE MONDE



SIGNS & VOICES : PROPHECY IN BLUE EST UNE SÉRIE DE COMIC BOOKS BRITANNIQUES DONT LA PUBLICATION A COMMENCÉ EN 2012. QUATRE VOLUMES SUR LES DOUZE PRÉVUS ONT POUR L'INSTANT ÉTÉ ÉDITÉS PAR LA MAISON D'ÉDITION SOURDE DPPH. UN CINQUIÈME EST ACTUELLEMENT EN PRÉPARATION. TOUS LES INGRÉDIENTS CLASSIQUES SONT RÉUNIS POUR EN FAIRE UN BON DIVERTISSEMENT : DES SUPER-HÉROS AUX SUPER POUVOIRS, UN AFFREUX MÉCHANT, UNE MINORITÉ PERSÉCUTÉE, UNE PROPHÉTIE, DE L'AMOUR... UN ÉLÉMENT VIENT PARFAIRE CET ALLÉCHANT COCKTAIL : LES QUATRE SUPER-HÉROS SONT SOURDS, ET LA MINORITÉ PERSÉCUTÉE EST LA COMMUNAUTÉ SOURDE.

SIGNS AND VOICES™


VOLUME
N°5, EN
PRÉPARATION
PROPHECY IN
easy
english
3 of 12
signs&voices
PROPHECY IN BLUE
NAQVI BALABINA MAGDANI
HURTT CORREA JR
FREEDOM

"NOTRE COMMUNAUTÉ EST RELIÉE PAR LA LANGUE. NOUS NE VOYONS PAS NOS DIFFÉRENCES MAIS PLUTÔT CE QUI NOUS RASSEMBLE."

L'histoire se déroule dans un Royaume où il faisait autrefois bon vivre, où les Entendants et les Sourds vivaient ensemble en paix. Le premier volume montre comment Fox, un homme malveillant dont le vœu est de se débarrasser des Sourds, prend de plus en plus d'ascendant sur le Roi. Dans le même temps, le "Front Entendant", qui blâme les Sourds pour tous les maux du Royaume (du chômage au manque d'essence), prend de l'ampleur et devient violent. Les Sourds sont persécutés et contraints de se cacher.

Mais Fox se sent menacé par une ancienne prophétie annonçant la venue de l'"Azurien", un enfant spécial qui doit sauver le Royaume et y ramener la paix. Trouver cet enfant est l'une des missions des quatre héros aux super pouvoirs. L'autre est de protéger les membres de la communauté Sourde.

QUI SONT CES SUPER-HÉROS SOURDS ?



VIBE est brésilien, il a le pouvoir du Goût et peut créer dans sa bouche de dangereuses armes chimiques.



CHERUGI a reçu le pouvoir de l'Odorat : elle peut capter l'odeur de ses ennemis à des kilomètres et utilise le vent pour créer des armes faites d'air froid ou brûlant.



HANDLER est japonais, il a le pouvoir du Toucher. Pour déplacer quelque chose d'extrêmement volumineux et lourd, il lui suffit de le toucher et ses tatouages changent de forme pour ressembler à cet objet, qu'il peut alors transporter.



AELLA est russe, elle a le pouvoir de Vision : elle peut voir le passé et le futur. Elle détient aussi le pouvoir de l'Eau qui lui permet de créer des inondations et des tsunamis.



UNE PROPHÉTIE EN BLEU

La mise en avant de personnages Sourds enrichit tout autant le fond que la forme du comic book. En effet, en plus de l'utilisation des bulles habituelle en bande dessinée, les dessinateurs ont cherché à illustrer la Langue des Signes de manière à l'intégrer parfaitement à la narration, pour permettre une lecture fluide du comic dans son ensemble. Le mot signé est dessiné en bleu dans la bulle correspondant au texte de la conversation.

Si le projet s'adresse initialement en priorité aux jeunes Sourds, il pourra finalement plaire aussi bien aux Sourds qu'aux Entendants, qui auront là une opportunité de se familiariser avec la Langue des Signes (ici la BSL, British Sign Language), en plus de se divertir.

L'APPÉTIT DE LIRE

Une partie des personnes investies dans le projet proposait auparavant des services de tutorat pour les jeunes Sourds au sein d'une association[1]. Dans ce cadre, ils étaient sensibilisés aux lacunes des jeunes en lecture. Chercher à développer un goût pour la littérature chez ces jeunes leur semblait primordial.

Ils étaient par ailleurs souvent sollicités par des parents pour aider leurs enfants à devenir autonome et capables de vivre ensemble. L'idée était donc de construire un livre aussi instructif que divertissant. C'est aussi dans cet esprit que chaque volume est proposé en deux versions, "anglais courant" et "anglais facile", afin de se rendre accessible au plus grand nombre.

Le livre est un divertissement efficace, mais contient aussi un objectif fort : aider les jeunes Sourds à construire leur confiance en eux, dans leur identité Sourde et au milieu de la communauté dans son ensemble. Le double objectif semble bien atteint !

ELSA POTTIER

.(1) http://www.deaffinity.com/



P.3

UNE ÉQUIPE INTERNATIONALE

Zamurrad Naqvi, Entendante anglaise : conception de l'intrigue et des personnages.
Ksenia Balabina, Neil Magdani et Sadaqat Ali, Sourds anglais : élaboration de l'histoire, consultants en culture Sourde.
Saduf Naqvi, Entendant anglais : création des personnages.
C.J. Hurtt, Entendant américain : scénario.
Jorge Correa Jr., brésilien entendant : illustrations.
Diogo Nascimento, portugais entendant : lettrage et couleurs.
Russ Leach, anglais entendant : illustrations de couverture.
Deaf Power Publishing House : édition.

www.signsandvoices.com

"LA LITTÉRATURE OUVRE À UN MONDE DE RÉFLEXION, DE DIALOGUE ET D'INFORMATION, SANS LESQUELS LES INDIVIDUS RESTENT IGNORANTS ET INCONSCIENTS DE LA COLLECTIVITÉ À LAQUELLE ILS APPARTIENNENT."



CEO Sadaqat Ali at a Trade Exhibition - TES

EMMA COOLIDGE DANS HEROES

PARTOUT DANS LE MONDE, DES INDIVIDUS ORDINAIRES DÉVELOPPENT DES CAPACITÉS HORS DU COMMUN. ILS PEUVENT VOLER, SE TÉLÉPORTER, OU SE RÉGÉNÉRER EN QUELQUES SECONDES. ILS NE SAVENT PAS CE QUI LEUR ARRIVE, NI LES RÉPERCUSSIONS QUE CELA POURRAIT AVOIR. MAIS ILS VONT CHANGER LE MONDE À JAMAIS...

Voilà le point de départ de *Heroes*, une série américaine créée par Tim Kring et diffusée entre 2006 et 2010. La quatrième saison est marquée par l'arrivée d'une héroïne Sourde, Emma Coolidge, une jeune femme douée de synesthésie.

Emma est secrétaire dans un hôpital de New-York. Elle vit volontairement isolée, dans son propre monde, à l'écart de celui des Entendants comme de celui des Sourds. Quelques années auparavant, elle a abandonné des études de médecine, après la noyade accidentelle de son neveu alors qu'il était sous sa garde.

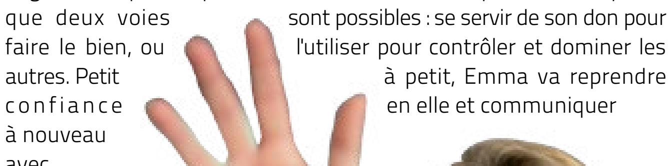


DES SONS PLEIN LA VUE !

Emma ressent les premiers effets de son pouvoir un matin alors qu'elle s'apprête à aller travailler. Le robinet de sa cuisine fuit, et des ondes colorées apparaissent lorsque les gouttelettes éclatent. Le phénomène se reproduit dans la rue : un rayonnement bleu et rouge se dégage d'une voiture de police qui passe sirène hurlante.

Cette particularité, la synesthésie, est rare mais existe bel et bien : les synesthètes associent des impressions venant de domaines sensoriels différents. Pour Emma le son s'accompagne d'une couleur, mais l'association peut se faire entre une lettre et une couleur, un nombre et une position dans l'espace... Il y a même quelques synesthètes célèbres, comme le compositeur Duke Ellington ou le peintre Vassily Kandinsky.

Mais le vrai pouvoir qu'Emma découvrira tout au long de la saison est sa capacité à contrôler et déplacer les objets à travers les ondes sonores d'un instrument de musique. Par ce même moyen, elle peut aussi attirer les gens à elle, à l'image des sirènes de la mythologie. La découverte de ce pouvoir l'effraie tout d'abord, puis sa rencontre avec d'autres personnages aux capacités particulières l'aideront à l'accepter. Elle comprend que deux voies sont possibles : se servir de son don pour faire le bien, ou l'utiliser pour contrôler et dominer les autres. Petit à petit, Emma va reprendre confiance en elle et communiquer à nouveau avec le monde extérieur.



Une communication qui se fait essentiellement par oralisation et lecture sur les lèvres : l'ASL est malheureusement peu utilisée dans la série. Les échanges restent néanmoins naturels, et les éventuelles incompréhensions ne sont montrées qu'au travers de discrètes expressions du visage, sans lourdeurs scénaristiques.





EMMA COOLIDGE JOUÉE PAR DEANNE BRAY

UNE TOUCHE DE POÉSIE CHEZ LES SUPER-HÉROS

Notre héroïne Sourde rejoint donc les autres héros de la série de manière spontanée, et la nature même de son pouvoir ajoute une note originale au scénario. Les moments où Emma joue du piano ou du violoncelle, attirant à elle un public fasciné et souriant, les effets spéciaux sur les couleurs émises par les sons offrent douceur et poésie à l'histoire.

Un petit bémol cependant : on peut regretter que les scénaristes n'aient pas plus creusé le personnage. Comparées à celles des autres héros, ses capacités paraissent sous-exploitées. Il faut attendre le quinzième épisode (sur dix-neuf) pour apprendre qu'elle risque de tuer des milliers de personnes. Et ce n'est que dans le dernier épisode qu'elle se sert vraiment de son pouvoir, pour se défendre.

Le personnage est toutefois bien servi par l'interprétation de Deanne Bray. Cette actrice Sourde américaine est connue pour avoir joué le rôle principal du feuilleton *Sue Thomas, l'œil du FBI* entre 2002 et 2005. On a pu également la voir dans de nombreuses autres séries télévisées et dans quelques films tels que *Dummy Hoy : a deaf hero* ou *Universal Signs*.

Deanne Bray se dit heureuse d'avoir fait partie du casting de *Heroes*. Elle a apprécié l'ouverture d'esprit des producteurs et des scénaristes : il était important pour elle, par exemple, de savoir qu'elle avait été engagée non pas parce qu'elle est Sourde et capable de parler, mais parce qu'elle avait convaincu par son jeu d'actrice. Elle a aussi pu apporter quelques idées, un peu d'authenticité à la figure d'Emma. Y compris en ce qui concerne l'histoire d'amour qui s'esquisse entre son personnage et celui de Peter, l'un des héros entendants de la série.

La série *Heroes* s'est arrêtée en 2010, mais une cinquième saison est actuellement en tournage sous le titre *Heroes reborn*. Beaucoup de secrets entourent le casting, mais on devrait retrouver certains des personnages de la série originale. Quant au retour éventuel d'Emma Coolidge, mystère ! Deanne Bray ne serait en tous cas pas contre le fait de reprendre le rôle...

CHRISTINE COMENDADOR
PHOTOS NBC Universal/herosite.net

P.3

LA SYNESTHÉSIE REND LES SONS VISIBLES

SAISON 4 ÉPISODE 3 : EMMA RENCONTRE PETER



THE SUPERDEAFY MOVIE

CHRONIQUES DES HEROS ORDINAIRES

LE PERSONNAGE DE SUPERDEAFY[1] A D'ABORD FAIT CONNAISSANCE AVEC SON PUBLIC PAR LA DIFFUSION DE VIDÉOS EN LIGNE[2], ET PAR DES INTERVENTIONS LORS DE FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE, COMME CE FUT LE CAS AU FESTIVAL CLIN D'OEIL EN 2011 ET 2013. IL EST L'UN DES NOMBREUX PERSONNAGES COMIQUES QU'INCARNE LE COMÉDIEN SOURD AMÉRICAIN JOHN MAUCERE DANS SES SKETCHS ET SPECTACLES.

À travers *No Ordinary Hero : The SuperDeafy Movie*, les aventures de SuperDeafy prennent vie sur grand écran. Le passage des sketchs sur internet à la comédie familiale change la donne. Le film renouvelle les rapports que John Maucere entretient avec son personnage et son public.

UN HÉROS PAS COMME LES AUTRES

No Ordinary Hero, c'est l'histoire d'un Sourd, Tony Kane, qui gagne sa vie en jouant le personnage de SuperDeafy à la télévision. Dans la vraie vie, cet acteur est plutôt Monsieur Tout-le-Monde, jusqu'au jour où il rencontre l'un de ses téléspectateurs, le jeune Jacob. Afin d'aider Jacob à prendre confiance en lui et à trouver sa place dans son école et dans sa famille, c'est en lui-même que Tony Kane devra croire.

Cette relation avec le public est l'un des principaux moteurs de la carrière de John Maucere. Si le personnage de SuperDeafy constitue le point de départ du film, ce modèle humoristique et décalé n'a rien à envier au modèle que John Maucere s'efforce d'incarner aux yeux des enfants Sourds.

À ce titre, le personnage de Tony Kane et sa relation avec Jacob s'inspirent des efforts de John Maucere pour toucher directement l'un de ses publics privilégiés auprès duquel il espère bien susciter des vocations : les enfants Sourds. D'ailleurs, la sortie du film fut un prétexte pour une tournée de projections suivies de rencontres et d'échanges au sein de nombreuses écoles pour Sourds.

SUPERDEAFY À CLIN D'OEIL

SUPER-HÉROS ET SUPER STARS

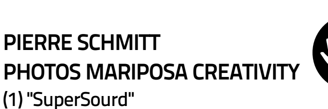
Dans le film, Tony Kane quitte donc sa cape de super-héros imaginaire pour devenir un héros du quotidien. Mais cela va plus loin. Tandis que Tony Kane et SuperDeafy sont tous les deux des personnages de fiction, le film est truffé d'autres héros ordinaires de la communauté Sourde américaine qui jouent… leur propre rôle !
Ainsi, aux côtés d'Ashley Fiolek, championne de motocross, on retrouve les icônes du cinéma et du théâtre Sourds que sont Marlee Matlin et Bernard Bragg, ou encore l'actrice Shoshannah Stern[3]. Il s'agit là de véritables comédiens Sourds qui ont fait carrière. En étant mis en scène dans leur statut de professionnels, ils assument une fois de plus leur rôle de représentants médiatiques de la communauté Sourde.

PIONNIER ET MODÈLE

Tandis qu'en France on polémique sur la place des acteurs Sourds au cinéma, ce film relève de grands enjeux. Il est le premier film réalisé et produit par des Sourds reconnus dans le milieu professionnel américain. Tout comme pour la sortie de *Marie Heurtin* en France, il existe une version en audiodescription pour le public aveugle et malvoyant et les sous-titres pour Sourds et malentendants font partie intégrante du film.

De même que pour *The Hammer*[4], il ne s'agit pas ici d'"accessibilité" pour les Sourds, mais d'un mouvement réciproque : le sous-titrage concerne aussi bien l'*American Sign Language* que l'anglais, et permet aux Sourds et aux non signants d'aller voir le même film aux mêmes séances.

Dans ces allers-retours entre fiction et réalité, John Maucere lui-même s'est dépassé pour devenir l'acteur principal d'un long métrage dont il est le héros, dans tous les sens du terme. Un héros bien vivant qui, avec sa *league* des héros ordinaires du monde Sourd, comédiens, réalisateurs, producteurs, a démontré de (super) pouvoirs de changement de la société et des mentalités.





PIERRE SCHMITT
PHOTOS MARIPOSA CREATIVITY

(1) "SuperSourd"
(2) Produites par Deafnation
http://deafnation.com/tag/superdeafy/
(3), (4) Voir *Art'Pi !* n°4 Coup de cœur, "L'histoire vraie de Matt Hamill"



ARTISTE AUX MULTIPLES TALENTS, JOHN MAUCERE EST AUSSI POÈTE ET CHANSIGNEUR. IL FUT NOTAMMENT L'INTERPRÈTE DE L'HYMNE NATIONAL AMÉRICAIN EN ASL LORS DU SUPERBOWL DE 2013. IL EST ÉGALEMENT ANIMATEUR DE SON PROPRE TALK-SHOW THE JOHN MAUCERE SHOW OÙ IL REÇOIT DES COMÉDIENS SOURDS DU MONDE ENTIER, TELS QUE ROB ROY (AUSTRALIE) OU JOHN SMITH (GRANDE-BRETAGNE). ENFIN, IL EST RÉGULIÈREMENT "MAÎTRE DE CÉRÉMONIE" POUR DE GRANDS ÉVÉNEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE, COMME LE CONCOURS DE MISS DEAF AMERICA (2002) OU LES DEAFLYMPICS (2007).



*TROY KOTSUR
DIRECTEUR DE PRODUCTION

**MARLEE MATLIN,
MICHELLE NUNES (JENNY),
SHOSHANNAH STERN

À partir de 8 ans

ARTPI ! JUNIOR

Réaliser un film

Silence, on tourne !

Art'Pi ! Junior t'invite sur le tournage d'un film pour te faire découvrir le monde fabuleux du cinéma.

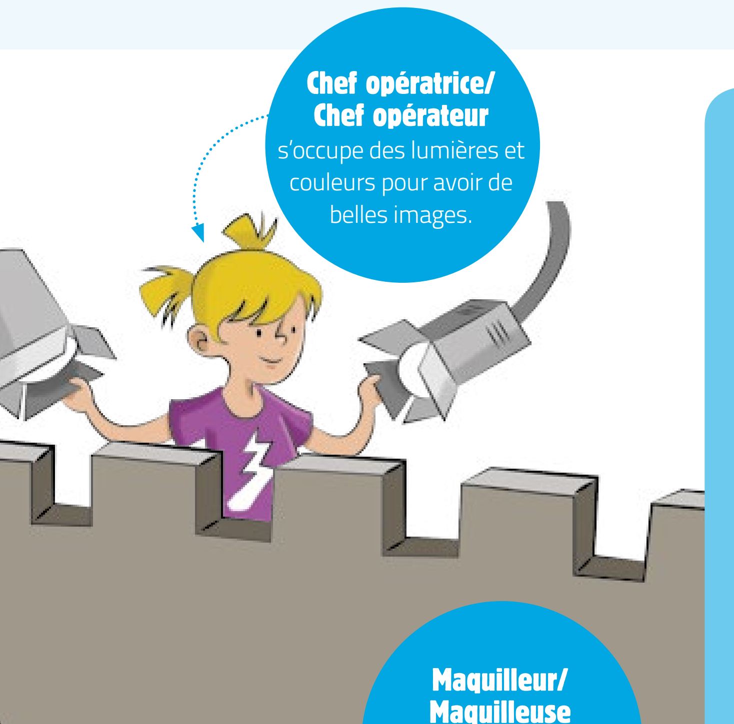


Costumier/ Costumière crée les vêtements et habille tous les personnages du film.

Machiniste installe les décors et déplace le matériel (caméras, projecteurs...).

Réalisateur/ Réalisatrice dirige tout ce qui se passe dans la fabrication d'un film.

Accessoiriste choisit les nombreux objets présents dans un décor de cinéma.



Chef opératrice/ Chef opérateur
s'occupe des lumières et couleurs pour avoir de belles images.

Conseils d'un pro



Nous avons eu la chance de rencontrer Louis Neethling, un réalisateur Sourd qui vit et travaille en Angleterre. Nous lui avons posé des questions spécialement pour Art'Pi ! Junior !

Quel est ton conseil pour devenir un bon réalisateur ?
Regarde beaucoup de films. Utilise n'importe quoi pour filmer - un téléphone , un appareil photo, un ipad... Essaye l'animation image par image avec tes jouets. Réunissez-vous avec des amis et faites des films. Apprends à utiliser l'animation et le montage sur un ordinateur. Écris des histoires pour les filmer ensuite. Amuse-toi !

Quel sont tes films pour enfants préférés sortis récemment ?
J'adore *RaipONce*, *Là-haut*, les films Marvel, *Les Nouveaux Héros*.

Maquilleur/ Maquilleuse
grâce à ses pinceaux, peut transformer le visage des acteurs.



Cadreur/Cadreuse
enregistre les images avec la caméra.

Actrice/Acteur
doit apprendre un texte et jouer différents personnages.



Scripte
s'assure qu'il n'y a pas d'erreurs pendant le tournage.





LE CINÉMA DANS TOUS SES ÉTATS

Aide-nous à remettre dans l'ordre toutes les étapes de fabrication d'un film avant qu'il soit projeté dans une salle de cinéma.

1

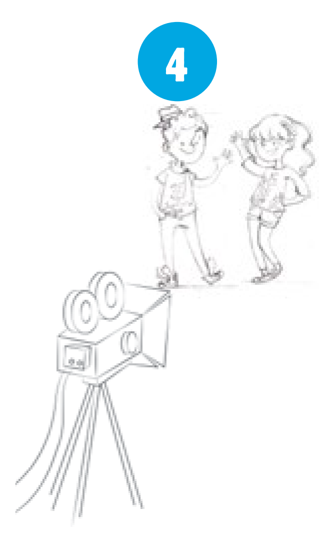


2

3



4



1. Le montage
On assemble les images comme un immense puzzle, on ajoute de la musique et des effets pour avoir une belle histoire en images animées !

2. Le tournage
Les acteurs et les techniciens se retrouvent dans les décors pour filmer l'histoire, souvent tournée dans le désordre. L'équipe répète plusieurs fois la même scène jusqu'à ce qu'elle soit parfaite.

3. Le scénario
Il raconte l'histoire du film par écrit et explique tout ce qu'on verra et entendra. L'histoire peut être inspirée par des événements vrais ou imaginaires. C'est à partir du scénario qu'on va fabriquer le film.

4. Le casting
Le réalisateur rencontre plusieurs actrices et acteurs pour choisir ceux qui joueront le mieux les personnages de l'histoire.

RÉPONSE : 3-4-2-1.

Fais ton film !

Au Festival Clin d'Oeil 2015, les enfants et les adolescents ont participé à des ateliers cinéma animés par des professionnels. Ils ont appris comment réaliser un film et ont tourné leur propres projets. Retrouve dès la rentrée les films réalisés sur **www.art-pi.fr**

Si toi aussi tu veux partager ton film, envoie ta vidéo à **junior@art-pi.fr**

http://clin-doeil.eu

LE SAIS-TU ?



Charlie Chaplin était un célèbre acteur américain entendant, au début des années 1920, à l'époque où les films étaient encore "muets" (il n'y avait pas de son pour les dialogues). Pour améliorer ses expressions et se faire mieux comprendre des spectateurs, il demanda à son ami Sourd Granville Redmond de lui apprendre les Signes et la pantomime.





PERRINE ROSENZWEIG &
AMANDA EVERITT
ILLUSTRATIONS
LA GOTTON & DANO





JEUX DES 7 DIFFÉRENCES

Retrouve les 7 différences entre ces deux images.





RÉPONSES : poignée de porte - lunettes de l'homme roux - dessin vert du mug orange -dessin blanc du t-shirt gris - carreaux noir du coq - carré de la sculpture sur l'étagère - pouce de l'homme au sweat noir.

AGENDA

Un extrait des événements de la culture Sourde cette saison.
Retrouvez l'agenda numérique *Art'Pi !* sur www.art-pi.fr



CHANSON
Albaricate

Un garçon orchestre et une fille chansigneuse pour un concert en LSF et chanson acoustique. Sam et Clémence vous embarquent dans leur univers tantôt pétillant tantôt mélancolique, au rythme des vibrations.

DU 5 AU 25 JUILLET À 18H
LA MAISON DE LA PAROLE, OFF DU FESTIVAL, AVIGNON (84)
http://albaricate.com



POÉSIE
Mains nues. Mains feuillues

Poésie composée en LSF et poésie écrite en français entrent en résonance grâce à un jeu subtil de traduction. Un mariage poétique de deux langues, c'est plutôt bon signe ! Par Signes Compagnie.

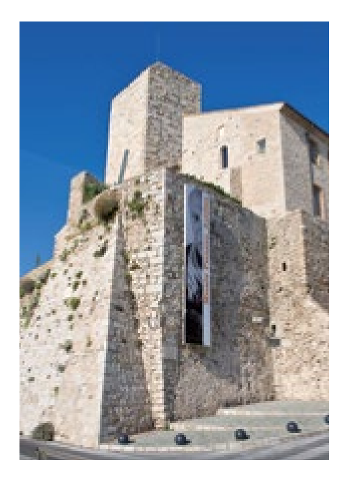
DATES ET LIEUX SUR LE SITE
www.signes-roya.org/fr/creations/poesignes1.html



CONTE
Pourquoi le lièvre...

Le lièvre est un petit animal craintif et sympathique... Ça, ce n'est pas si sûr ! Un spectacle de conte théâtralisé bilingue français/LSF de Signes Compagnie.

4 OCTOBRE À 15H
MUSÉE LALIQUE, WINGEN-SUR-MODER (67)
www.signes-roya.org/fr/creations/pourquoi-le-lievre.html



ATELIERS
L'été dans les musées

Des ateliers de création pour familles ou enfants sont menés par une médiatrice pratiquant les bases de la LSF. Une invitation à créer avec des outils variés, une formation du goût et du regard à travers une expérience ludique.

DATES SUR LE SITE
MUSÉE PICASSO, ANTIBES (06)
www.antibes-juanlespins.com/les-musees



THÉÂTRE
Les Amours inutiles

Une version bilingue, résultat du mélange de deux objets artistiques, dialogue entre deux cultures. L'occasion d'inventer un autre langage qui parle à toutes et à tous grâce à l'art.

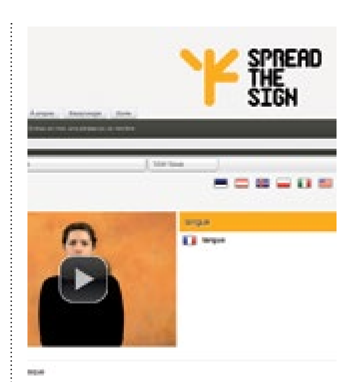
6 NOVEMBRE À 20H30
THÉÂTRE L'ATRIUM, DAX (40)
http://association-ecluse.blogspot.fr/p/blog-page_10.html



VOYAGE
Aurélien around the world

Aurélien est entendant signant. Il a décidé de partir découvrir le monde pendant un an, à la rencontre de tous, et particulièrement des écoles pour enfants Sourds. Il partage ses découvertes grâce à des vidéos en Langue des Signes.

https://aurelienaroundtheworld.wordpress.com



DICTIONNAIRE
Spread the sign

Cette page web, administrée par le Centre européen des Langues des Signes, est un dictionnaire international dont l'objectif est de rendre les Langues des Signes du monde accessibles. Cet outil pédagogique d'auto-apprentissage est gratuit.

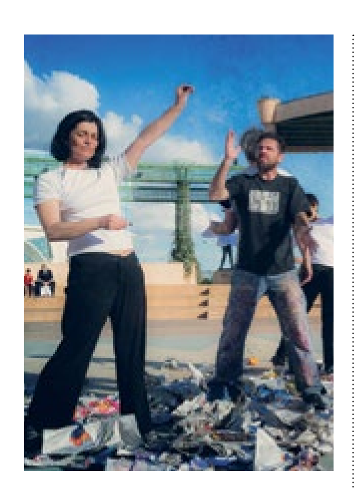
www.spreadthesign.com/fr



GALERIE
INJS

Le but de ce blog est de vous montrer toutes les merveilles de l'INJS (Institut National de Jeunes Sourds de Paris) : tableaux, sculptures, litographies, vieilles photos... Une belle galerie de la mémoire historique et artistique Sourde.

http://les-merveilles-de-l-injs.blogspot.fr



DANSE ET POÉSIE
Où sont les monstres ?
Un spectacle où se conjuguent poésie (poète déclameur), Langue des Signes (comédien signeur) et signadanse (entre signes et danse contemporaine). Visuel et profondément humain.

DU 24 JUILLET AU 1ER AOÛT

FESTIVAL VOIX VIVES DE MÉDITERRANÉE EN MÉDITERRANÉE, SÈTE (34)

www.compagniesingulierpluriel.fr



FESTIVAL
Cineffable
27ème édition du Festival International du Film lesbien et féministe de Paris, réservé aux femmes. Une volonté de visibilité et d'indépendance. Tous les films sont sous-titrés et les débats interprétés en LSF.

DU 29 OCTOBRE AU 1ER NOV.

ESPACE REUILLY, PARIS (75)

www.cineffable.fr

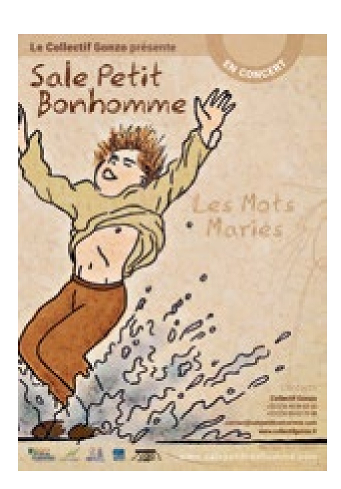


LECTURES
Jardin d'été
Cet été, les tout-petits pourront s'initier à l'expression des odeurs en LSF lors des lectures d'éveil (à partir de 2 ans), les plus grands assisteront à des lectures de textes parfumés en français et LSF ou suivront les visites guidées en LSF des expositions.

DATES SUR LE SITE

QUAI BRANLY, PARIS (75)

www.quaibranly.fr



CONCERT SIGNÉ
Les Mots Mariés
Chanson française originale et chansigne, le groupe Sale Petit Bonhomme présente son nouveau spectacle, avec Jean-Jacques Mouzac, Aurélien Mouzac, Francis Jauvain et Maud Thibault.

12 JUILLET

FESTIVAL SOUROUPA, BREIL SUR ROYA (06)

www.collectifgonzo.fr/articles/index/1/4/l-agenda-du-collectif-gonzo



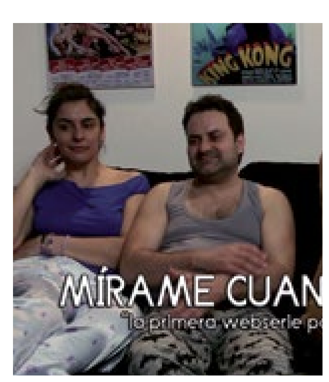


FESTIVAL
Douarnenez
Le Festival de cinéma part dans les Andes pour une exploration de la multitude, géographique, politique, historique, identitaire, linguistique, cosmogonique... Un festival accessible aux Sourds, avec "Le monde des Sourds" comme thématique récurrente.

DU 21 AU 29 AOÛT

DOUARNENEZ (29)

www.festival-douarnenez.com



WEBSÉRIE
Mírame cuando te hablo
Première série en Langue des Signes Espagnole tous les jeudis, accessible à tous (contenant voix et sous-titres en plusieurs langues). Pour ne pas manquer un chapitre, inscrivez-vous à la chaîne youtube !

www.facebook.com/mcthwebserie?fref=ts



PHOTOGRAPHIE
Site Specific
Le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie vous invite à découvrir sa nouvelle exposition consacrée à l'artiste français Gilles Saussier organisée jusqu'au 23 août 2015.

VISITE EN LSF 5 JUILLET À 15H30

ET SUR DEMANDE

FRAC, SOTTEVILLE-LES-ROUEN (76)

Video LSF : https://youtu.be/Jqo-h2Kyws4



ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
De Picasso à Warhol
Cette exposition présente 150 œuvres acquises par le musée : dessins, peintures, sculptures, photos et vidéos confondus.

MUSÉE DE GRENOBLE, GRENOBLE (38)

Dates des visites en LSF : http://parcoursculturel-sourds.fr/events/de-picasso-a-warhol-une-decennie-dacquisitions





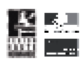
HAUTE-NORMANDIE

L'ART CONTEMPORAIN ACCESSIBLE À TOUS

Le Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie mène une politique active de sensibilisation à l'art contemporain destinée **à tous les publics.**
Depuis 2008 **un programme spécifique d'accompagnement** du public en situation de handicap est proposé autour des expositions ou d'oeuvres de la collection :
- **Visites et ateliers** adaptés, doublés ou non en langue des signes (**LSF**)
- **Documents** d'accompagnement en **caractères agrandis** et en **braille**
- **Audio-guides**

L'entrée des expositions ainsi que toutes les actions proposées sont gratuites.

MERCREDI 30 SEPTEMBRE À 14H - FRAC HAUTE-NORMANDIE



Présentation des actions du Frac et rencontre avec les associations et les organismes investis auprès des personnes en situation de handicap.

Renseignements : Amandine Derout, responsable du programme handicap : amandine.derout.frachn@orange.fr

FRAC HAUTE-NORMANDIE
3 place des Martyrs-de-la-Résistance
76300 Sotteville-lès-Rouen
T. 02 35 72 27 51
www.frachautenormandie.org

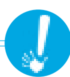
Du mercredi au dimanche
De 13h30 à 18h30
Fermé les jours fériés
Accès Handicapés
Entrée libre et gratuite



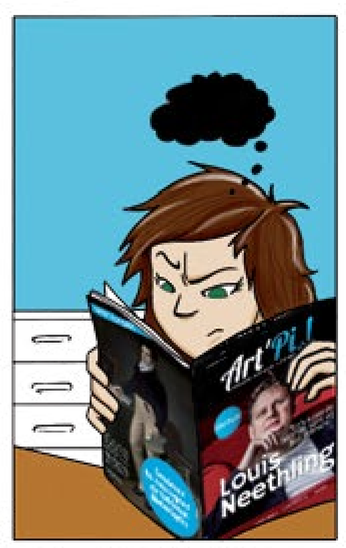
Le Frac Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie et du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie.







Art'Pi ! et ses flashcodes !







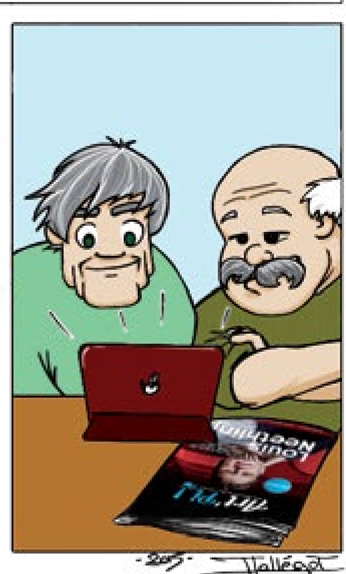














De haut en bas et de gauche à droite : musée du quai Branly. Les «boîtes scénographiques». Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise GDF SUEZ © musée du quai Branly, photo Nicolas Borel / Semaine de l'accessibilité. Visite Contée bilingue © musée du quai Branly, photo Didier Gauducheau / Semaine de l'accessibilté. «Les experts quai Branly». Application «Les experts quai Branly» réalisée avec le mécénat de la Fondation Orange et de la Fondation France Télévisions © musée du quai Branly, photo Didier Gauducheau / Visite Découverte du plateau des collections en langue des signes © musée du quai Branly, photo Pomme Célarié.



Recevez le magazine version papier directement chez vous pour 5 € !

Rendez vous sur le site **www.art-pi.fr page "Recevoir *Art'Pi !*".**

Recevez le magazine *Art'Pi !* à domicile

www.art-pi.fr

Art'Pi !

N°9

MAGAZINE D'ART SOURD ▪ ÉTÉ-AUTOMNE 2015

GRATUIT

"La recherche visuelle donne de l'inspiration"

Louis Neethling

DOSSIER SPÉCIAL SUPER-HÉROS SOURDS

ARTPI ! JUNIOR La réalisation d'un film

CINÉ SIGNE

Devenez dépositaire

Aujourd'hui, le magazine *Art'Pi !* est présent dans de nombreuses structures culturelles.

Vous aussi, vous faites partie d'une association, une entreprise spécialisée, une bibliothèque, un théâtre, un musée, un festival... ?

Contribuez à la diffusion d'*Art'Pi !* dans votre région, devenez dépositaire !

Rendez vous sur l'Espace pro du site **www.art-pi.fr rubrique "Dépositaire".**





Les témoins silencieux

La suite des aventures de Jean le Sourd

Paris 1790...

Sortie du tome 2

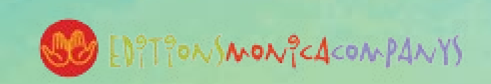
Jean Le Sourd ~ Les témoins silencieux ~ — N°1

DISPONIBLE

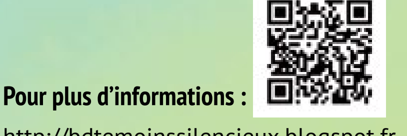
La fille de Jean ~ Les témoins silencieux ~ 2 — N°2

NOUVEAUTÉ

Rendez vous sur le stand Monica Companys au Festival Clin d'Oeil du 2 au 5 Juillet 2015







Pour plus d'informations :

http://bdtemoinssilencieux.blogspot.fr